

écrites sur des papiers à lettres officiels et portent ainsi les en-têtes des différentes institutions.

On saura particulièrement gré à Brett Dawson d'avoir porté au grand jour ces belles lettres au souffle lyrique, notamment celle du 20 juin 1915 écrite à la veille de l'attaque française contre les Turcs, désignée comme « la plus belle lettre de Giraudoux » qui est une ode à l'amour et à la vie.

Il faut apprécier son travail minutieux dans les archives, car il a déchiffré les manuscrits, et a donné la datation la plus précise possible des lettres de Jean Giraudoux à l'aide de diverses mentions d'événements historiques ou d'anniversaires familiaux. De même les abondantes notes détaillées qu'il a établies fournissent des informations très précises et utiles tant sur l'aspect matériel et l'archivage des lettres que sur les allusions de l'auteur aux différentes personnes de sa vie, de la vie publique ou à ses propres œuvres.

Les lettres de Jean Giraudoux - tel un monologue discontinu dévoilant l'univers intérieur intime de l'auteur - représentent un ensemble épistolaire exceptionnel. Elles fournissent un bel exemple d'histoire personnelle vécue au cœur de grands événements de l'Histoire de toute l'humanité. Le livre intéressera assurément les chercheurs dans les domaines de la littérature et de l'histoire, mais il peut être aussi considéré comme une œuvre littéraire poétique qui témoigne de l'amour d'un homme pour sa femme et pour sa patrie. En bref, le beau volume fait honneur à son éditeur et permet d'espérer une prochaine parution d'autres tomes de la correspondance giraudoucienne.

Marie VOŽDOVÁ

**Petr Kyloušek : *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury*. Brno, Host, 2005, 534 p.**

En 2003 a paru le livre *Hledání Ameriky, antologie současného quebeckého románu (1980-2000)* [*A la recherche de l'Amérique, anthologie du roman québécois contemporain (1980-2000)*] présentant onze auteurs québécois contemporains et les traductions tchèques des incipits de leurs romans des deux dernières décennies du siècle dernier. Deux ans plus tard, sous le titre *Dějiny francouzsko-kanadské a quebecké literatury* [*Histoire de la littérature canadienne française et québécoise*], nous parvient la première monographie tchèque consacrée à l'histoire de la littérature canadienne d'expression française. Son auteur Petr Kyloušek, qui a déjà contribué à l'anthologie mentionnée ci-dessus, explique l'objectif de son travail sur le rabat de la couverture. En effet, les années 60 du 20<sup>e</sup> siècle, en permettant une certaine ouverture du milieu tchèque aux littératures mondiales, attirent l'attention des Tchèques également sur la littérature canadienne française (articles d'Eva Janovcová, traductions des ouvrages des auteurs canadiens de langue française). Néanmoins cette ouverture temporaire envers la culture canadienne française « s'estompe dans les années suivantes. Les signes d'intérêt n'ont pas abouti à une étude détaillée. Celle-ci est le but de la présente Histoire de la littérature canadienne française et québécoise – depuis les débuts du 16<sup>e</sup> siècle jusqu'à présent. »

Petr Kysloušek a atteint avec succès l'objectif qu'il s'était ainsi fixé. Son ouvrage n'est pas orienté exclusivement sur le domaine littéraire mais, dans l'intérêt d'une meilleure compréhension de l'évolution et des spécificités de la littérature canadienne d'expression française, il présente cette littérature dans une large perspective historique, se tournant vers les « *facteurs influençant la vie littéraire : événements politiques, sociaux et culturels, facteurs de caractère institutionnel (impression, éducation nationale, bibliothèques, associations, etc.), facteurs exerçant une influence sur le statut des écrivains, sur la composition et le caractère du public culturel* », ce qui permet « *une caractéristique plus pertinente des genres dominants, des courants, mouvements ou groupes littéraires, des auteurs d'importance.* »

*L'Histoire* suit l'évolution de la littérature canadienne française et québécoise depuis ses débuts, situés dans les années 30 du 16<sup>e</sup> siècle, au temps du premier voyage de l'explorateur français Jacques Cartier à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, jusqu'à nos jours. L'étude même est précédée de deux brefs chapitres : le premier „*O jaké literatúre hovořit?*“ [*De quelle littérature parler ?*] définit la littérature en question de différents points de vue et fait très judicieusement le point sur la terminologie utilisée ; le deuxième „*Periodizace*“ présente la périodisation habituelle, reprise par l'auteur de l'ouvrage et dont les tournants correspondent généralement aux événements politiques.

En fonction de cette périodisation, l'ouvrage est divisé en six grandes parties dont chacune est consacrée à une étape de l'évolution de la littérature canadienne française. La première partie traite de la plus longue période, celle de la Nouvelle France, allant de 1534 à 1759 ; elle est suivie de la première période canadienne - de 1760 à 1840. La troisième partie est consacrée à l'époque de la constitution de la culture nationale entre 1840 et 1930, la quatrième, intitulée „*Na cestě k modernosti*“ [*Sur la voie de la modernité*], présente la période 1930 – 1960, suit la période 1960 – 1980 passant de la Révolution tranquille jusqu'à l'échec du premier référendum sur la souveraineté du Québec. La sixième partie suit les modifications de la littérature canadienne française à partir de 1980. Le dernier chapitre „*Kontinuita a diskontinuita, perspektivy*“ [*Continuité et discontinuité, perspectives*] résume les grandes lignes et les principes de l'évolution de la production littéraire canadienne française et québécoise et caractérise sa situation, son statut et ses perspectives au seuil du 21<sup>e</sup> siècle.

La structure de l'ouvrage reflète l'approche rigoureuse et systématique de son auteur. Chaque partie de l'ouvrage consacrée à une période de l'histoire de la littérature canadienne française présente d'abord le contexte historique, puis caractérise la vie politique, linguistique, culturelle et littéraire de l'époque. C'est sur cette base qu'est présentée ensuite la production littéraire : sa caractéristique générale, sa situation quant aux genres prédominants et enfin ses représentants particuliers. Le texte est riche en citations, qu'elles servent d'exemple de travail et de style d'un auteur ou qu'elles apportent un témoignage sur le contexte historico-politico-culturel de la production littéraire. Les œuvres des auteurs canadiens d'expression française sont cités en traduction tchèque, le passage original en français figure dans la note de bas de page, ce que les lecteurs maîtrisant le français apprécieront certainement. La qualité des traductions de Petr Kysloušek est

remarquable, on trouvera en effet parmi ces citations des poèmes ou des textes basés sur des jeux de mots.

L'auteur souligne la spécificité culturelle et linguistique de l'espace en question et de la littérature qu'on y produit et dans laquelle cette spécificité trouve son reflet. Il rappelle également sans cesse la connexion entre la littérature et la culture canadienne française et les événements politiques du pays. L'*Histoire de la littérature canadienne française et québécoise* de Petr Kylvoušek est, en phase avec l'intention de l'auteur, avant tout une revue détaillée de l'évolution de la littérature canadienne française et québécoise. Néanmoins, il est possible de la lire aussi comme une revue de l'évolution politique, sociale et culturelle du Canada, vue à travers le prisme de l'évolution littéraire. Dans ce sens il s'agit d'un ouvrage destiné à ceux qui s'intéressent non seulement à la littérature canadienne française spécifique mais aussi à l'histoire culturelle du Canada francophone. Il faut mentionner également le fait que l'ouvrage est accompagné, bien que modestement et en noir et blanc, d'annexes photographiques placées en tête de chaque chapitre, il s'agit pour la plupart des portraits des écrivains.

La monographie comporte une riche bibliographie d'ouvrages de théorie et d'histoire littéraires, d'essais et de revues, de traités linguistiques, historiographiques, géographiques et sociologiques, de dictionnaires. Nous y trouverons aussi les adresses des pages internet et une liste des traductions tchèques, bien que celle-ci ne soit pas exhaustive, comm le fait remarquer l'auteur. L'ouvrage se termine sur l'index des noms d'auteurs, l'index des ouvrages et celui des périodiques. L'index des ouvrages mentionne la version tchèque des titres d'ouvrages, suivie des titres originaux entre parenthèses. C'est dans cet ordre que les titres sont mentionnés dans le texte.

L'approche choisie par l'auteur et l'intérêt constant avec lequel il a traité une quantité impressionnante de littérature primaire et secondaire a abouti à une étude riche, experte et en même temps captivante, proposant une vue complète de l'histoire de la littérature française du Canada en même temps que l'image de la naissance et de l'évolution de l'identité culturelle québécoise, dont la littérature d'expression française est l'une des manifestations.

Kateřina DRŠKOVÁ

**Philippe Lejeune : *Signes de vie. Le pacte autobiographique 2*. Paris, Editions du Seuil, 2005, 275 p.**

Membre de l'Institut universitaire de France et co-fondateur de l'Association pour l'autobiographie, Philippe Lejeune a publié dans les trente dernières années de nombreux livres et études consacrés à l'autobiographie littéraire dont voici les principaux : *L'Autobiographie en France* (Armand Colin, 1971), *Lire Leiris. Autobiographie et langage* (Klincksieck, 1975), *Le Pacte autobiographique* (Seuil, 1975), *Je est un autre* (Seuil, 1980), *Moi aussi*